

Alexandra Zervou, *Le jeu de la création poétique dans l'Iliade et l'Odyssée. Pour une théorie de la poétique homérique* (en grec), Athènes, Institut du livre – A. Kardamitsa, 2003, 317 pages y compris bibliographie et index.

ISBN : 960-354-132-X

Compte-rendu par Maria Patera, Athènes

Cet imposant ouvrage d'Alexandra Zervou, professeure de littérature enfantine et de philologie classique à l'Université de Crète, propose une nouvelle lecture de l'épopée homérique. Cette approche essaye de décoder le travail du poète, à l'intersection de l'oral et de l'écrit, de la nouveauté émergeant de la tradition, un travail qui laisse entrevoir les genres littéraires postérieurs. L'auteur se fonde sur les acquis de la théorie littéraire et de l'École de la Néoanalyse pour examiner quatre caractéristiques fondamentales de la poétique homérique analysées dans autant de chapitres.

Dans le premier chapitre de l'ouvrage, intitulé « Le jeu des règles et des déviations », l'auteure analyse la manière dont les règles de l'art, une fois pleinement maîtrisées par le poète, sont intentionnellement transgressées. Cette transformation du matériel poétique est différemment mise en œuvre dans chaque poème, de manière plus mûre dans l'*Odyssée*. Ce jeu d'introduction de déviations dans la conformation aux règles est codifié en cinq catégories correspondant à autant d'usages poétiques. L'« usage d'opposition » renverse le sens des logotypes en soulignant, dans l'*Iliade*, d'une part l'aspect comique des dieux sur le champ de bataille, et d'autre part les qualités des héros et la supériorité divine. L'« usage d'antithèse » consiste à associer des expressions stéréotypées contradictoires soit, comme dans l'*Iliade*, pour signifier l'ambivalence voulue ou non de comportement, soit, comme dans l'*Odyssée*, pour illustrer le contraste entre scènes et entre personnages. L'« usage d'incorporation au discours direct » consiste à donner un aperçu de la personnalité de celui qui prononce le discours par l'usage d'expressions stéréotypées dans l'*Iliade* soit renversées, soit utilisées de manière ambivalente ; en revanche, dans l'*Odyssée*, les expressions stéréotypées peuvent être utilisées dans la lettre de la tradition afin de déguiser une situation. L'analyse de l'« usage mixte » d'expressions stéréotypées peut fournir soit le décodage des trois versions contradictoires de la *Théomachie* contenues dans l'*Iliade*, soit des scènes hybrides à interprétations multiples dans l'*Odyssée*. Finalement, l'« usage kaléidoscopique » est illustré par le discours d'Ulysse à Eumée, où la réalité est adaptée aux besoins d'un narrateur se mettant lui-même en scène.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « le jeu des trois transformations (l'oral, le textuel, le prédramatique) », l'auteure explore la fin de l'oralité et les débuts de la textualité. Situé à la charnière entre les deux, le texte épique absorbe la tradition orale : conçu pour être récité ou chanté et surtout entendu, il présuppose des composantes d'oralité secondaire comme la qualité de la voix, le rythme, la ponctuation, etc., des composantes essentielles du théâtre. Cette oralité secondaire, analogue à la théâtralité, anime et complète le texte. Néanmoins, elle n'est pas le seul élément prédramatique de l'épopée. Le matériel le plus traditionnel des poèmes, qu'il consiste en scènes typiques ou en vers formulaires, le matériel qui garde donc le plus de liens avec l'oralité, est également celui qui contient le plus d'éléments du drame en germe. Le passage de l'épique au dramatique se fait suivant un processus progressif qui passe par trois phases successives : la phase du passage de l'oral au textuel, une phase déjà accomplie dans l'épopée, la phase de transformation du mythique en romanesque présente dans l'épopée et, finalement, la phase annoncée de la transformation de l'action en « représentation ». Par exemple, la scène typique de la métamorphose de l'*Iliade* évolue en scène de travestissement dans l'*Odyssée*, où le héros doit interpréter un rôle.

La troisième caractéristique essentielle de la poésie homérique, analysée dans le troisième chapitre de l'ouvrage, est « le jeu de la convention tacite et de la réciprocité ». Il consiste, d'une part, dans la relation du poète avec son héros, une relation déterminée à la fois par l'interaction,

l'identification et la distanciation. D'autre part, le jeu des antithèses détermine la connaissance partagée à la fois par le narrateur, l'auditeur averti et le héros principal, une connaissance qui se trouve en contradiction avec l'ignorance caractéristique de certains personnages. Dans un jeu de convention tacite et de réciprocité, le poète-narrateur s'adresse à un auditeur-connaisseur, capable d'entendre ce qui n'est pas clairement exprimé. Il exalte aussi son propre art en faisant l'éloge des capacités de ses personnages, tout en se gardant le privilège de garder une distance, de différencier sa voix de celle de son héros.

Le quatrième chapitre, intitulé « Le jeu du primitif et du savant, ou du féérique et du romanesque » traite notamment de l'épisode de la *Phéacide*. Personnage de princesse issue des contes traditionnels, Nausicaa est pourtant nouvelle dans sa conception : dotée d'une personnalité réelle et complète dans son voyage d'initiation à l'âge adulte, elle figure - avec le Télémaque de la *Télémaque* - comme une ancêtre des héros du roman adolescent moderne de la littérature européenne. L'auteure note également la relation significative et initiative entre Nausicaa et Ulysse. De l'opposition entre l'innocence de l'un et l'expérience de l'autre, l'on passe à une relation de réciprocité : Nausicaa aide Ulysse à réintégrer le monde civilisé, alors qu'il lui offre l'intégration dans le monde adulte.

Enfin, l'ouvrage est doté d'une bibliographie fournie, d'index des sources homériques, de noms et de notions, et d'un résumé en français qui s'avère utile pour le lecteur non familier du grec moderne. La recherche homérique gagnerait à la traduction de ce très intéressant ouvrage, qui propose une vue nouvelle de la relation du poète homérique à la tradition, à son texte et à la textualité. Une approche qui place le texte homérique comme le point de rencontre entre oralité et textualité, entre tradition et innovation, ainsi que comme le point de départ pour l'engendrement de genres littéraires postérieurs.